

---

# Friedrich Nietzsche

---

## I. Présentation

- ❖ Mort en 1900, Nietzsche est pacifiste et européen. Pourtant, son ouvrage sera publié par le Reich, puis soutenu par Mussolini. En effet, en 1932, Hitler rend visite à sa sœur et pose à côté du portrait de N, en faisant une sorte de précurseur du nazisme.
- ❖ Né en 1844 en Saxe, il est marqué par la figure Napoléonienne, qui lui inspire le surhomme. Il commence dès 12 ans à écrire sur sa personne. Il perd peu à peu la foi, jusqu'à dire : « l'athéisme me fut toujours naturel ». Il sera professeur de philologie. Il rêve d'une communauté intellectuelle forte. Il pense, à l'inverse de ses contemporains, et de Sénèque que « la philosophie est faite de ce qu'était la philologie » (et non l'inverse).

Philologie : amour du *logos*, c'ad discours, langage

## II. Sa vie

- ❖ En 1870, la guerre franco-prussienne le détache de Bismarck. Il rédige son 1<sup>er</sup> livre La Naissance de la Tragédie. N présente les Grecs comme des gens maîtrisant leurs « explosifs internes » (=force de Dionysos, quasi-folie). Il est hors-pensée définie.
- ❖ Pour lui, la musique est une allégorie de la Vie. Il entretient d'ailleurs un lien très étroit avec Wagner, qui s'apparente à son « père », avant leur rupture idéologique (Wagner se révélera antisémite).
- ❖ Il erre pendant 12 ans en montagne.
- ❖ Ses dernières œuvres : l'Antéchrist, Le Crépuscule des Idoles, Par-delà le Bien et le Mal ne sont pas sans rappeler le style d'Arthur Rimbaud. Il signe ses lettres « Le Crucifié » ou « Dionysos ».
- ❖ Il a toujours eu des relations très compliquées avec les femmes. Il est soumis à sa mère et à sa sœur. L'amour de sa vie, Lou, l'éconduit à plusieurs reprises. Il finit sa vie seul. Il fait plusieurs séjours psychiatriques avant de mourir (dans un quasi-mutisme). Il laisse 5000 pages d'écrits posthumes.
- ❖ Après la 1<sup>ère</sup> GM, sa sœur détourne ses écrits et se rapproche d'Hitler.

## III. Philosophie

### A. Le Corps et le Moi

- ❖ Omniprésence du corps, éloge de la bonne santé. C'est l'expérience de la douleur qui conditionne notre pensée, car la pensée est alors un exutoire.
- ❖ Il pense que le Moi se démultiplie. Il s'agit de la théorie de l'inconscient, déjà dvpée par Freud, mais d'une façon plus monocausale (car volonté scientifique). N veut ici décrire notre demi-conscience, dans toute sa complexité et son onirisme.

### B. Fables, aphorismes, fragments

- ❖ Chez N, les fables sont appelées « généalogies ».
- ❖ Il écrit des aphorismes.

Aphorisme : énoncé succinct d'une vérité banale.

philosophe, surhomme, nihilisme, éternel retour, antéchrist, le moi, le corps

Source : film d'Alain Jaubert

Exemple : « la conscience introduit le mensonge dans l'expression »

« l'esprit de système est un manque de probité »

- ❖ Initiée par Blaise Pascal in Pensées, la fragmentation est caractéristique de la pensée de Nietzsche. Son écriture se fait partout, en mouvement, au fil des pensées... C'est un foisonnement de points de vue.

### C. Dogmatismes, aristocrates et esclaves

- ❖ N est un esprit libre (il critique Kant) : libéré de la croyance en un idéal à travers l'optimisme aveugle, la religion... Il échappe ainsi aux dogmatismes.
- ❖ Il oppose aristocrates et esclaves : pas comme deux classes sociales, mais comme deux « états » (un chef peut être « esclave »).

Avec Socrate, début de la décadence philosophique : la pensée juge la vie

### D. Ceuvre phare et 3 théories

- ❖ in Ainsi parlait Zarathoustra : œuvre jugée trop pathétique par les critiques
  - ✓ Le surhomme : c'est une femme
  - ✓ La volonté de puissance : reprise par les nazis, elle dépasse les antagonismes (Bien/Mal...)
  - ✓ L'éternel retour (du semblable) : c'est le retour perpétuel du désir de la joie ; joie qui veut l'éternité de toute chose. Il s'agit d'un mythe personnel, une épreuve par laquelle il propose de passer, et non d'un concept.

### E. Antisémitisme, démocratie et Etat

- ❖ in Généalogie de la morale,
 

« l'Etat est le plus froid, de tous les monstres froids. »

Il n'est pas démocrate, ne croit pas à l'égalité des hommes. Mais il ne croit pas aux masses, donc, il n'est pas fasciste. Il appelle ainsi les esprits libres à s'élever contre le « règne des troupeaux ».
  - ❖ Il décrit l'antisémitisme comme « la révolte de la médiocrité » et les antisémites comme des personnes s'octroyant une fausse supériorité.
- Il est un des seuls penseurs à percevoir la montée de cet antisémitisme. Pour lui, c'est une rétractation de la pulsion de vie : le principe de calomnie. De plus, sa ppale idée est le renoncement à la vengeance.

## IV. Conclusion

« Je ne suis pas un homme, je suis de la dynamite », Nietzsche lorsqu'il déclare la guerre au Reich Bismarckien. Il revendique le concept de l'homme souverain, qui peut librement promettre (et donc tenir ses promesses). Ne se considère comme compréhensible que dans les années 2000.

## V. Citations

« Dieu est mort », in Ainsi parlait Zarathoustra

« Maturité de l'Homme : cela signifie avoir retrouvé le sérieux que l'on mettait dans ses jeux, enfant. »

« Les hommes se pressent vers la lumière, non pas pour mieux voir, mais pour briller. Celui devant qui on brille, on le prend volontiers pour lumière. »